

un des mondes possible

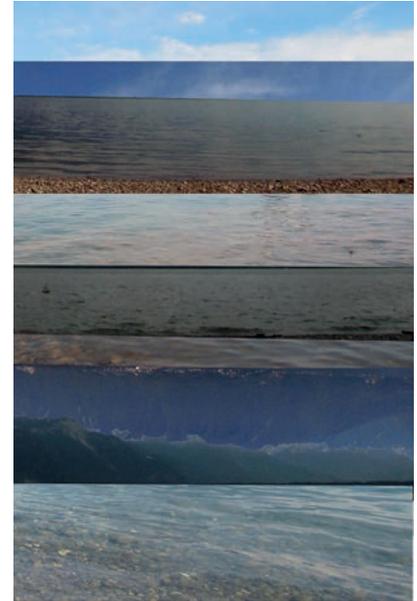
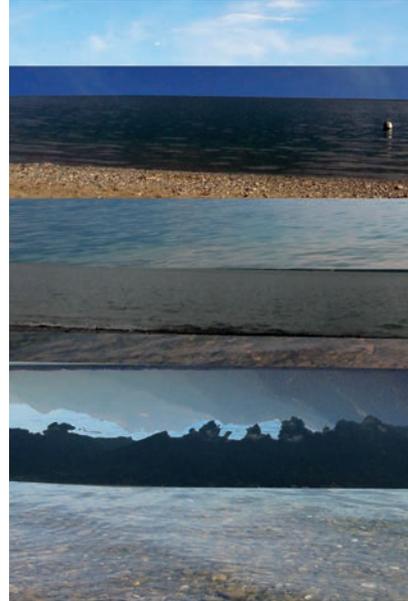
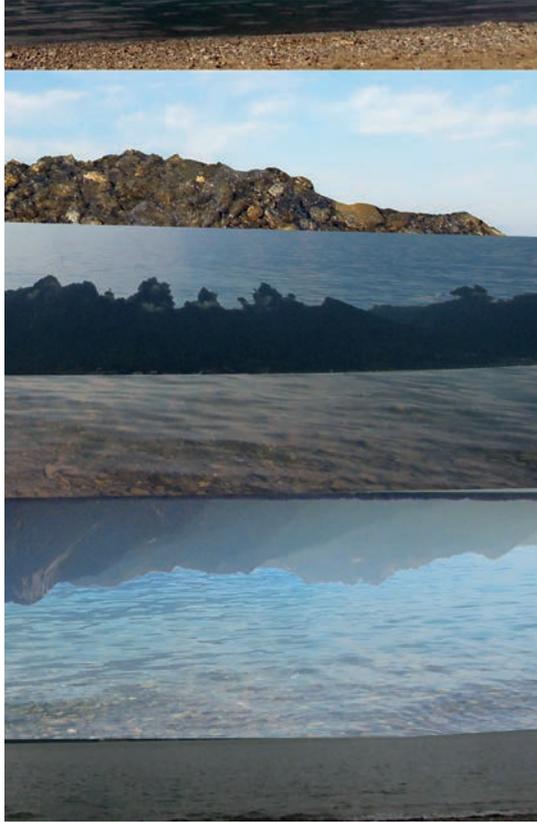
essais autour du paysage lacustre
2020



- La vraisemblance archaïque, par laquelle se crée une dimension animiste est analogue à un nouvel espace-temps. En même temps qu'il subit l'attraction d'un passé immémorial, dont les archétypes sont ceux des couches archaïques de l'inconscient collectif, le paysage se creuse, s'ouvre à de nouvelles explorations, dont celle, «hésitante, des profondeurs intimes d'une psyché». Mais les distorsions qui le font vaciller résultent aussi de la dislocation du vraisemblable qu'entraîne la superposition des deux ordres inconciliables de vraisemblance. A tout moment, l'on est sommé de choisir entre deux interprétations mutuellement exclusives: choix obligé et impossible...

Lire le paysage, lire les paysages:
acte du colloque des 24 et 25 novembre 1983, Université de St-Etienne





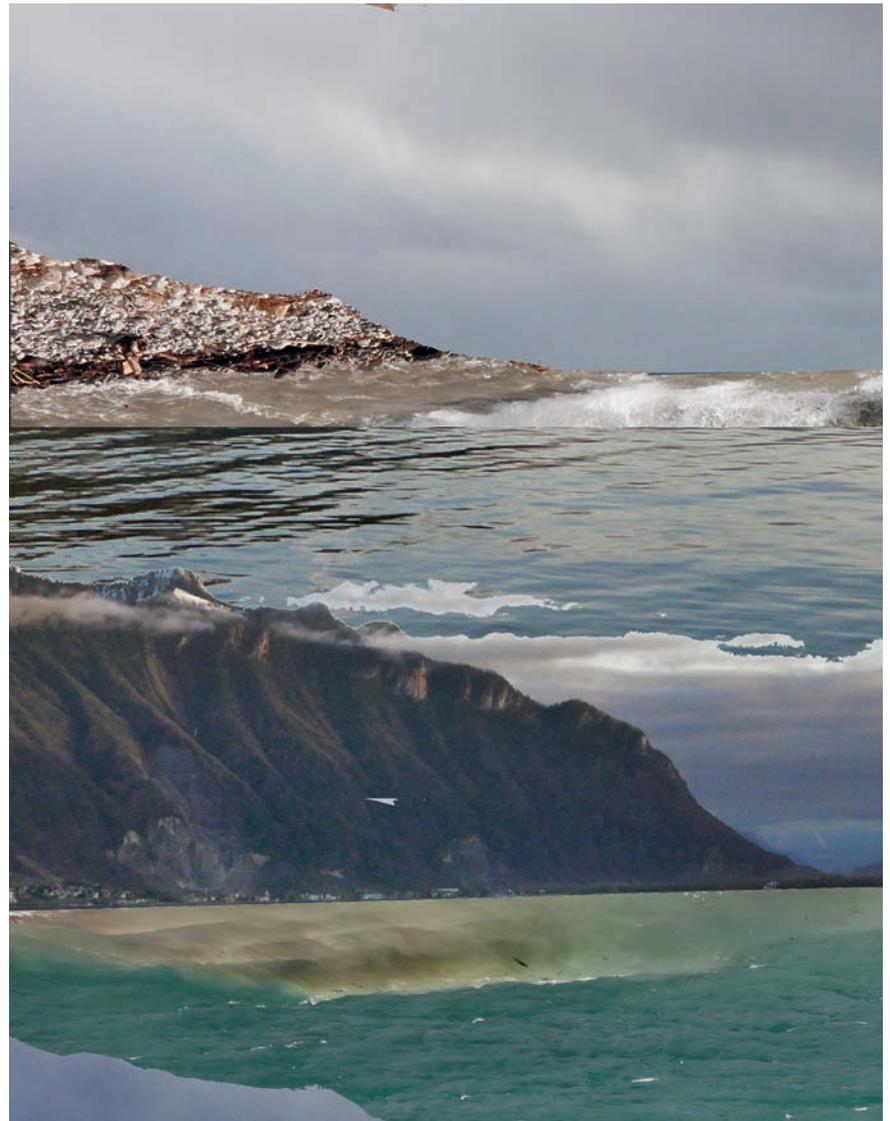
Le rejet du déictique par la science fiction doit s'interpréter comme celui d'une incapacité à saisir les réalités en tant que potentialités, et à faire évoluer les consciences vers cette perception. La science fiction se réclame d'une vision neuve, émanant d'un sentiment profond de changement, de la mouvance, du flux et de toute chose vers un devenir indéterminable. Plus que sur l'observable ou le confirmable, elle s'appuie sur le concevable et le non-infirmable. Elle se situe délibérément hors du champs de la vraisemblance déictique - celui du roman réaliste, du «faux-vrai» - pour évoluer sur les voies du «non-faux-non-vrai» - celles de la vraisemblance hypothétique.



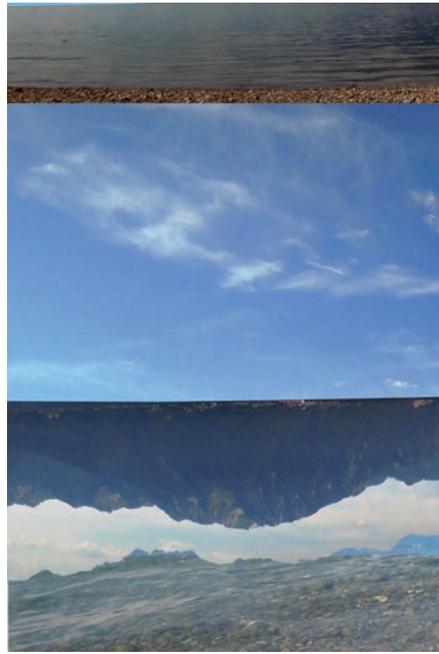
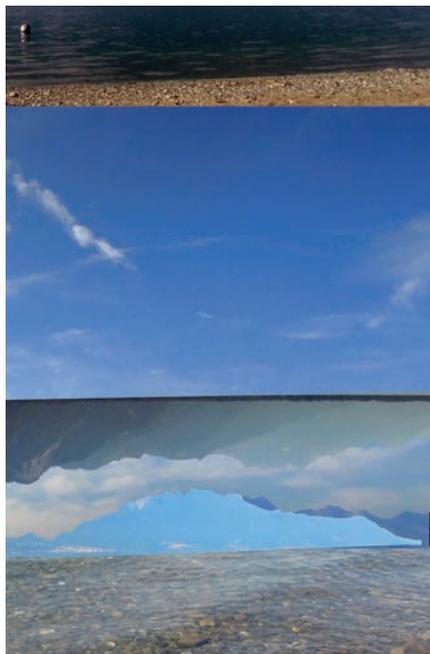
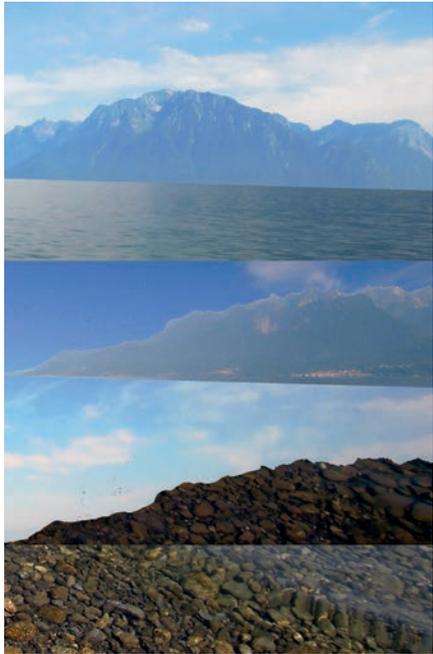
L'évolution des genres, du merveilleux à l'utopie, au fantastique et à la science fiction, suggère un double mouvement, vers le matérialisme et le relativisme. L'animisme qui irrigue le paysage merveilleux est supplanté en utopie par un juridisme éthique. L'intérêt se déplace, des liaisons entre moral, spirituel et matériel, vers celles qui doivent s'instaurer entre idéal, moral et institutions humaines. Le fantastique réintroduit l'animisme, mais en tant que second rôle contestataire: c'est pour subvertir et nier nos vues matérialistes que les forces de l'autre monde font irruption dans l'ordre apparent du quotidien. De la science fiction, l'animisme a disparu, en même temps que s'affirme un matérialisme complexifié et relativisé. De centre d'un univers magique, l'homme est passé au rang de simple composante d'un monde matériel, l'un des mondes possibles. Corrélativement à la complexification du regard porté sur les paysages de fiction, celle-ci témoignerait-elle d'un éclin d'anthropocentrisme?

Dans l'île bienheureuse d'Utopie, tout s'éclaircit; l'éthique et l'esthétique passent au premier plan, et se mêlent intimement. Le Beau ne saurait être que l'expression du Bien, d'un Bien «naturel», puisque nature et culture, comme toute autre chose, se réconcilient enfin dans ce meilleures des mondes. Expression de fins éthiques, l'utopie se réalise par des moyens juridiques et institutionnels. Elle est rêve de légiste qui, pour le bonheur du genre humain, et par l'intuition parfaite, purifie l'histoire de ses tares, la pacifie à tout jamais?









Il est vrai, sans mensonge, certain, & très véritable : Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut ; et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une seule chose.» Hermès Trismégiste

